



FONDS DE SOUTIEN AUX STRATEGIES LOACLES D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES (FSSA)

SUBVENTION DU CRDI N° 105518 – 001

2^{ème} RAPPORT D'ETAPE

PERIODE VISEE PAR LE RAPPORT : du 17 juin au 17 décembre 2009

Pays couvert par le projet : Sénégal, Mali et Burkina Faso

Rapport soumis par IED Afrique

17/01/2010

Le Fonds de Soutien aux Stratégies d'Adaptation aux Changement Climatiques (FSSA) bénéficie du soutien du **programme Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique (ACCA)**, une initiative conjointe du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et du Department for International Development (DFID) du Royaume-Uni

Le contenu de ce rapport relève de la seule responsabilité des auteurs et ne peut, en aucun cas être considéré comme reflétant la position du CRDI et du DFID

IED Afrique : 24, sacré cœur 3 BP 5579 Dakar Fann Sénégal : tel +221 33 867 10 58 Fax : +221 33 867 10 59 Email : iiedsen@orange.sn ou contact@iedafrique.org site web : www.iedafrique.org

I – Synthèse

Ce rapport d'étape renseigne sur la situation globale de la mise en œuvre du Fonds de Soutien aux Stratégies locales d'Adaptation aux changements climatiques (FSSA) dans la période du 17 juin au 17 décembre 2009.

Pour rappel, le FSSA a pour objectif général de réduire sensiblement la vulnérabilité des communautés de base en renforçant leur leadership ainsi que leurs capacités techniques et organisationnelles dans le domaine de l'adaptation aux changements climatiques. Les objectifs spécifiques sont ainsi définis :

- Appuyer des initiatives novatrices d'adaptation aux changements climatiques au Burkina Faso, au Mali et au Sénégal à travers l'octroi de ressources financières, de conseils et d'appuis méthodologiques aux porteurs de projets ;
- Renforcer le leadership et les capacités des communautés de base dans le domaine de la gestion de subventions destinées à appuyer les initiatives d'adaptation aux changements climatiques ;
- Mettre en place et tester un mécanisme de communication, de valorisation et partage des démarches, informations et connaissances générées

La coordinatrice régionale du Fonds, a accompagné tout au long de ce semestre, les OP, les plateformes et les comités nationaux de pilotage dans le suivi, l'appui et la production d'outils méthodologiques indispensables à la mise en œuvre des projets sélectionnés. Dans tous les trois pays, des ateliers méthodologiques de réorientation et de recadrage des initiatives d'adaptation ont été tenus. A cela s'ajoute, la diffusion et le partage de l'information sur le FSSA et sur les projets sélectionnés. Les plateformes et les comités nationaux de pilotage ont aussi assuré le suivi et l'accompagnement des OP porteuses dans la réalisation de leurs initiatives. Sur les onze projets appuyés par le Fonds, les huit sont effectivement en cours d'exécution; les trois autres ont démarré au cours de la période novembre-décembre. Ainsi des résultats significatifs sont enregistrés dans l'exécution des activités durant ce semestre.

II - Contexte et justification

Les populations rurales du Sahel sont particulièrement vulnérables aux changements climatiques du fait qu'elles dépendent en grande partie des secteurs de l'agriculture, de la pêche, de l'élevage et de l'environnement qui sont fortement tributaires des facteurs climatiques. Cette vulnérabilité aux changements climatiques fait planer de lourdes menaces sur ces secteurs socioéconomiques et écologiques principaux leviers de développement des pays du sahel.

Le programme ACCA a toujours soutenu la recherche-action, généralement à travers des institutions de recherche. Dans cette approche, les groupes à risque, bénéficiaires ultimes, sont indirectement touchés et pris en charge. Une telle démarche renforcera plus les capacités de ces institutions de recherche plutôt que celles des communautés de base qui subissent et ressentent au premier plan les effets des changements climatiques et qui ont toujours développé des stratégies d'adaptation à ces changements.

Par conséquent l'adaptation ne doit pas être perçue comme un processus linéaire de transfert de solutions des scientifiques vers les populations. Elle doit placer les populations et les organisations qui les représentent au cœur du processus décisions à travers l'octroi de ressources en termes de flux d'idées et de moyens financiers et matériels au profit des porteurs de projets d'adaptation.

C'est dans cette perspective qu'il faut inscrire le Fonds de Soutien aux Stratégies locales d'Adaptation qui marque une rupture avec les pratiques classiques de transfert de technologie. Il fait un pari sur la capacité des communautés à assurer le leadership aussi bien dans la définition des stratégies d'adaptation que de la gestion directe des ressources allouées pour renforcer ces initiatives. Toutefois, cette responsabilisation, s'appuiera, à la demande, sur un accompagnement méthodologique et technique des OP par leurs organisations représentatives (les plateformes nationales), les prestataires de service et les comités de pilotage dont leurs rôles et responsabilités dans l'armature du FSSA sont davantage précisés dans les documents du projet. Ceci ne ferait que faciliter la diffusion des informations et connaissances générées à partir de la base et améliorer l'efficacité des acteurs de recherche et de développement aux processus d'adaptation climatique

III - Niveau d'exécution des activités du FSSA

Les activités programmées durant cette première période et leur niveau de mise en œuvre sont résumés dans le tableau suivant :

Activités programmées	Niveau de réalisation	Observations
Coordination et administration		
Suivi des activités du FSSA	Activité permanente	Des missions de suivi ont été réalisées sur le terrain dans chaque pays
Appui et élaboration de supports méthodologiques	Activité continue	<ul style="list-style-type: none"> • Formats de rapports technique et financier finalisés et mis à la disposition des OP • une fiche de suivi des activités des projets élaborée. Elle est destinée aux comités de suivi. • Un guide de procédures de gestion des fonds alloués aux projets sélectionnés est élaboré et transmis aux partenaires en particulier aux OP • Les fiches synoptiques des projets sont réalisées. • Les grilles pour l'établissement de la situation de référence des projets sont en cours de finalisation
Deuxième numéro du bulletin FSSA <i>Info</i>	En cours	Le premier draft est produit
Appui aux plateformes		
Organisation des ateliers méthodologiques avec les porteurs de projets	Réalisé	La coordination du FSSA a participé activement à tous ces ateliers
Réunions des comités nationaux de pilotage	Activité continue	Certains comités nationaux de pilotage sont élargis à d'autres structures. C'est le cas du Mali avec la participation de la Direction Nationale de la Météorologie au comité de pilotage et l'élargissement du comité national de pilotage du Sénégal à l'Agence Nationale du Conseil Agricole et Rurale (ANCAR) et au service des Eaux et Forêts

Mise en place des comités de suivi	Réalisé	Les comités de pilotage se chargent du suivi des activités en attendant de mettre en place le système de suivi
Encadrement et Suivi de la mise en œuvre des projets	Activité permanente	Cette activité est assurée par les plateformes nationales et les comités nationaux de pilotage.
Production des rapports d'étapes	Réalisé	Les plateformes font la synthèse des rapports d'activités des OP
Expérimentation conjointe des initiatives d'adaptation		
Mise en œuvre des projets sélectionnés	En cours	Sur les 11 projets appuyés par le FSSA, les 8 sont effectivement en cours d'exécution. Les 3 autres OP qui restent sont le Groupement DEWRAL de la province du Soum, la coopérative de production laitière de Koro et le Groupement des Producteurs de semences du département de Zitenga qui sont toutes au Burkina Faso. La CPF et le comité national de pilotage, avaient jugé plus efficace, de répartir le premier virement qui était d'un montant limité, uniquement aux deux OP (UDPA ZIOU et Union DAWLA de Barkounba) dont les activités étaient dépendantes de l'hivernage. Une telle option a permis à DAWALA de réaliser ses activités prévues pour la précédente campagne. Tout de même, ces trois OP ont reçu des fonds du deuxième virement et ont démarré leurs projets fin novembre

Ces activités réalisées ont produit des résultats qui sont développés et articulés autour de deux grands axes suivants : le processus méthodologique et l'exécution des projets.

3.1 Le processus méthodologique :

Une des particularités du FSSA, c'est qu'il n'est pas mis en place avec des outils et supports méthodologiques prédéfinis, auxquels doivent se conformer les bénéficiaires et les partenaires impliqués dans sa mise œuvre. Il favorise plutôt la responsabilisation des organisations rurales de base dans la définition et la mise en œuvre de ces outils importants et mise sur leurs capacités à gérer des fonds de subvention destinés à renforcer leurs stratégies d'adaptation aux changements climatiques.

Dans l'optique de les appuyer à relever ce défi, un accompagnement méthodologique à la mise en œuvre de leurs initiatives d'adaptation s'avère plus que jamais nécessaire. C'est dans cette ligne de mire que des supports méthodologiques adaptés, sont produits et mis à

leur disposition. Parmi ces outils, figurent les formats de rapports technique et financier pour les projets et le guide de procédures de gestion des fonds conçus durant la période juin-décembre (voir annexes n°1 et 2).

Les Organisations de Producteurs(OP), les plateformes et les comités de pilotage ont joué un rôle actif dans la production des formats simples de rapports. Car ces canevas ne sont que la synthèse des différentes propositions faites par ces dernières lors des ateliers méthodologiques et des missions de suivi tenus dans les trois pays. Tous les rapports technique et financier reçus des OP porteuses, sont élaborés en conformité avec les canevas. Cette harmonisation facilite à bien des égards l'exploitation des informations fournies. Ces ateliers avaient aussi servi de prétexte pour étudier à fonds et recadrer aux mieux les onze projets suivant la thématique adaptation aux changements climatiques

Le guide de procédures de gestion des fonds (annexe n°1), vise à renforcer les capacités des OP dans la gestion des subventions destinées à appuyer leurs initiatives d'adaptation aux changements climatiques. Il facilite une bonne exécution financière et comptable des fonds reçus. Donc son application ne ferait qu'améliorer l'efficacité globale du FSSA. Ce que les OP ont d'ailleurs bien saisi. A titre illustratif, ce guide a permis à l'association « Les Jambaar de Nguèye Nguèye, » de mettre en place un dispositif d'appel d'offre consistant à demander des factures pro forma à trois fournisseurs différents, ce qui leur permet d'avoir une plus grande lisibilité dans la sélection des offres. Parallèlement, la CNOP, dans un souci de mise en valeur du guide, a mis à la disposition des OP qu'elle encadre des livrets de caisse et de banque. Elle se chargera du suivi de la bonne tenue de ces dits instruments et apportera un appui technique dans le remplissage et de manière générale à l'utilisation du guide de procédure de gestion des fonds.

L'atelier de formation par les pairs (du 18 au 20 décembre 2009) organisé par les trois OP du Sénégal et axé sur l'application du guide de procédures de gestion des fonds, a été un moment fort pour ces dernières, d'échanger sur les règles de gestion financière et comptable des fonds. Ainsi les rôles et responsabilités de chaque membre de bureau exécutif d'OP, dans les procédures de gestion des fonds, ont été revisités et partagés. A la lumière des discussions autour du canevas de rapport financier, ces organisations se sont rendues compte qu'il est adapté et très simple à utiliser.

Les outils et canevas de rapport, sont jugés très efficaces par les participants puisque facilitant le travail et donnant des informations utiles pour les activités prévues dans une période donnée. Ainsi, engagement a été pris par ces bénéficiaires d'améliorer leurs pratiques de gestion en référence aux procédures et outils élaborés dans le cadre du FSSA. A cet effet, ils ont émis la nécessité de disposer d'un registre des courriers et d'un cahier des visites à l'image du CLCOP de DYA.

Cette initiative de ces trois OP qui ont eu le réflexe sous l'encadrement de la plateforme de se réunir pour échanger et partager ensemble les outils, montre que leur capacité de leadership dans le domaine de l'adaptation est entrain de se renforcer. Donc une telle initiative mériterait sans nul doute, d'être démultipliée dans les autres pays que sont le Mali et le Burkina Faso.

De l'autre côté, les fiches synoptiques sont en cours de finalisation. Elles constituent des supports de présentation succincte des projets. Le processus d'établissement de la situation de référence entamé, permettra de cerner la valeur ajoutée du FSSA au terme des initiatives subventionnées. Les grilles de collecte des informations comportant des indicateurs, constituent les principaux supports devant aider à l'élaboration de cette situation de référence auprès de chaque organisation de producteur porteuse de projet.

3.2 L'exécution des projets

Globalement les stratégies présentées par les projets sélectionnés s'articulent autour des points suivants : la récupération et la restauration de terres dégradées, la sélection et multiplication de semences améliorées, l'amélioration de l'alimentation du bétail en saison sèche, l'amélioration des pratiques culturales, la promotion de technologies innovantes d'économie d'énergie, l'amélioration de la race locale dans le domaine de l'aviculture et l'information et la sensibilisation sur les variabilités climatiques et sur l'existence de stratégies d'adaptation pertinentes.

La mise en œuvre de ces initiatives d'adaptation a produit les résultats suivants :

➤ **Projet d'amélioration de l'alimentation du bétail en saison sèche de l'Union DAWLA de Barkounba au Burkina Faso :**

L'objectif global du projet est d'améliorer la disponibilité des fourrages en quantité et en qualité. Les activités à réaliser concernent la formation des membres de l'union aux techniques de fauche et de conservation du fourrage naturel ; la formation aux techniques de rationnement des animaux; la production de culture fourragères (niébé, sorgho et maïs) de qualité et la réhabilitation de fenils

Les cultures fourragères du maïs, du sorgho et du niébé ont été récoltées. Les superficies qui ont été emblavées durant cette précédente campagne et dans les localités de Barkounba, Nagréongo et Zitenga sont respectivement pour le sorgho, le maïs et le niébé de 5ha, 3ha et 5,5ha. Les quantités de production obtenues se chiffrent à 4500 bottes de 4 kg de sorgho, 1600 bottes de 3kg de maïs et 3500 bottes de 5kg de niébé. Les capacités des producteurs en techniques de fauche et de conservation du fourrage naturel ont été aussi renforcées. Ainsi, 1215 bottes de 10 kg d'herbes ont été fauchées dans les trois zones et stockées dans les fenils réhabilités de l'Union. Ces activités seront poursuivies à la prochaine campagne

agricole. Les services de l'élevage aideront l'UNION à déterminer le nombre de vaches laitières et de taureaux qui vont être alimentés à partir de ces productions de fourrage. Pendant la saison sèche, le bétail est confronté à un déficit criard de fourrage. L'irrégularité et l'insuffisance des pluies, phénomène très fréquent dans ces zones, comme d'ailleurs, dans beaucoup de zones du Sahel, ne favorisent pas une abondance du tapis herbacé, principale source de nourriture des animaux. A cet effet, ces productions de fourrage et de d'herbe verte fauchée, constituent bien une alternative à ce déficit fourrager pendant la saison sèche ; donc une stratégie pertinente d'adaptation aux changements climatiques.

Même si les superficies emblavées ont diminué cette année par rapport à l'année dernière, les productions et les rendements obtenus pour cette campagne sont meilleurs. Car pour les mêmes types de cultures où les superficies qui ont été emblavées l'année passée étaient de 9ha pour le sorgho, 4ha pour le niébé et 9ha pour le maïs, les quantités de productions obtenues s'étaient chiffrées à 1350bottes de 4kg de sorgho, 1200bottes de 5kg de niébé et 1400 bottes de 3 kg de maïs. Une telle situation peut s'expliquer par le fait que l'Union, grâce à la subvention du FSSA, a pu acquérir, en plus de la production de fumure organique, du matériel et beaucoup d'engrais et d'urée qui ont fertilisé les sols. Les formations reçues, les conseils et l'encadrement des structures partenaires comme l'Institut National de l'Environnement et de la Recherche Agronomiques et la Direction Provinciale des Ressources Animales ont beaucoup contribué à l'atteinte de cette performance. Ce ne sont pas uniquement avec de grandes superficies qu'on peut avoir une production et un rendement satisfaisants. L'union a voulu tiré ces leçons de la campagne de l'année dernière en emblavant cette année des superficies moins étendues avec l'utilisation de la fumure organique, des fertilisants minéraux (engrais et urée) et de produits phytosanitaires.

➤ **Projet d'appui au renforcement des activités d'adaptation aux changements climatiques des groupes ruraux du département de Ziou, province de Nahouri, piloté par l'Union Départemental des Professionnel Agricole de Ziou, Burkina Faso**

Ce projet a pour objectifs d'accroître la productivité agricole du maïs, d'améliorer la gestion des ressources naturelles et la fertilité des sols par les techniques CES/DRS et l'agroforesterie. Les activités suivantes sont à mener : formation des animateurs et des responsables de l'union sur la protection de l'environnement et la gestion des ressources naturelles ; réalisation et diffusion d'une émission radio sur la protection de l'environnement et les changements climatiques ; la formation des animateurs et des responsables de l'union sur les techniques de production et d'utilisation de la fumure organique ; sur les techniques de production du maïs ; test, démonstration et vulgarisation de variétés améliorées de maïs(réalisation d'un champ école dans 5 villages) ; renforcement de capacité sur la réalisation des bandes enherbées et la réalisation d'une pépinière forestière avec les espèces telles que l'eucalyptus, le moringa, le chevalerie, le samania.

Une grande diffusion de l'information a été faite à travers les ondes de la radio communautaire de la localité. Les thèmes développés étaient axés sur les enjeux du FSSA, sur leur initiative d'adaptation et sur la protection de l'environnement et des ressources naturelles. Les capacités de 25 personnes dont 14 animateurs et 11 responsables de l'union sont renforcées sur les méthodes et techniques de sensibilisation concernant les thèmes précités. Ces mêmes personnes ont reçu aussi une session de renforcement de capacité sur les techniques de production de compost. Du matériel pour la réalisation des fosses fumières ont été acquis grâce aussi à l'appui du Fonds. Ce matériel est composé de 25 pelles, 25 brouettes, 25 râtaux, 25 arrosoirs et 75 sacs de ciment. Ainsi, 25 fosses fumières, destinées à fertiliser les parcelles de l'union, ont été réalisées.

➤ **Projet d'appui à l'aviculture par l'amélioration de la race avicole locale, présenté par le Cadre Local de Concertation des Organisations de Producteurs (CLCOP) de DYA, Kaolack, Sénégal.**

Le projet vise à améliorer la productivité de l'aviculture traditionnelle, par l'introduction de coqs de race comme le bleu d'hollande dans des poulaillers des OP membres du CLCOP. Une partie des revenus tirés de cette innovation, servira à développer d'autres activités ayant un lien plus direct avec les changements climatiques, comme le reboisement, la production de semences de variétés hâtives, la régénération des sols avec l'appui d'un de leurs partenaires l'Institut National de Pédologie du Sénégal.

La tenue d'un atelier local de lancement du projet dans la maison communautaire de Dya, a contribué à une plus grande diffusion de l'information sur les enjeux du Fonds. La station de la radio régionale Kaolack Fm a couvert la manifestation. Les autorités locales sont impliquées dans le projet de même que les services techniques départementaux (Agricultures, Elevage, Eaux et forêts) qui ont manifesté leur disponibilité à accompagner la mise en œuvre de ce projet. D'autres institutions à l'image de l'ANCAR et de l'Institut national de pédologie sont au cœur du processus. Les 10 OP bénéficiaires de cette première phase et les sites devant abriter les poulaillers ont été choisis. Les agents de l'ANCAR ont participé à cette mission d'identification. Les capacités de ces bénéficiaires sur les techniques de conduite de l'innovation sont renforcées. Environ 2000 briques sont déjà confectionnées et certains poulaillers sont en cours de construction. La commande de 50 coqs de race est effectuée. Parallèlement, 10 relais vaccinateurs ont été recyclés et les intrants pour la vaccination sont déjà mobilisés par l'ANCAR et la Direction Régionale des Services de l'Elevage. Une étude sur l'initiative a été commanditée par le CLCOP et appuyée par la plateforme. Elle a ressorti une fiche technique sur la conduite d'un poulailler avec l'introduction d'un coq de race. Cette fiche technique sera très utile pour les bénéficiaires.

Il faut souligner que les fonds reçus par le CLCOP seront donnés aux 50 membres des 10 OP (à raison de 5 personnes par OP) sous forme de crédit revolving. Une partie des fonds remboursés par les bénéficiaires, sera utilisée par le CLCOP pour réaliser des activités de reboisement d'espèce *Faidherbia albida*, de production de semences de niébé de variété

« mélakh » et de mil « souna 3 », de production de niébé fourrager et fertilisation des sols. Il sera appuyé dans la mise en œuvre par l'ANCAR, le service départemental des Eaux et Forêts, le service départemental de l'élevage et l'Institut National de Pédologie qui sont d'ailleurs déjà impliqués dans la mise en œuvre du projet.

- **Projet d'appui à l'initiative de restauration des terres dégradées de Nguèye Nguèye, projet de l'association « les jambaar de Nguèye Nguèye », communauté rurale de Ngoye, département de Bambey, Sénégal.**

Ce projet de gestion des ressources naturelles cherche à développer la régénération assistée, à limiter les coupes abusives de bois, à réhabiliter les grandes marres et marigots du terroir et à promouvoir les technologies d'économie d'énergie comme les foyers améliorés. A cela s'ajoute l'activité d'embouche bovine qui permet aux membres de l'association d'avoir assez de revenus.

Pour bien démarrer la mise en œuvre de son projet, l'association a eu à organiser un atelier de lancement et de partage d'information sur son initiative renforcée par le FSSA. Les engagements du Conseil Rural de Ngoye à inscrire dans son prochain budget des actions concernant la protection de l'environnement et l'adaptation aux changements climatiques est un des résultats de cette importante activité. L'on peut noter aussi la disponibilité du service départemental des Eaux et Forêts de Bambey à appuyer l'association pour la production de pépinière pour la période de 2010 et la mise en place d'une convention locale de gestion des ressources naturelles dans toute la communauté rurale pour la protection de l'environnement.

Une mare d'une superficie de 738 m de circonférence et de 53 m de diamètre environ est reboisée. Les barbelés sont déjà installés et 1500 plants ont été gratuitement offerts par le service des Eaux et Forêts. Ces plants sont composés des espèces suivantes : Sap-Sap 300 pieds, Prosopis 700 pieds, Mellifera 150 plants, Sidem 300 plants, autres 50plants.

150 foyers améliorés sont construits par un fournisseur et livrés à l'association qui va s'atteler à leur écoulement.

Ces technologies seront cédées à 1000F l'unité aux femmes du village et celles partageant le même terroir que l'association. Mais la priorité sera réservée d'abord aux femmes de l'association. L'argent issu de la vente, servira à confectionner d'autres foyers qui seront cette fois ci vendus au prix normal non subventionné de 4500F.

Pour la mise en œuvre de l'activité d'embouche, 15 sujets seront achetés et mis à la disposition, sous forme de crédit revolving à 15 personnes qui seront sélectionnées dans l'association. Tous les 6 mois, ces bénéficiaires remboursent ¼ du total (prix d'achat du sujet + 10% de ce prix) à l'association pour permettre à d'autres membres d'en bénéficier.

➤ **Projet de la radio communautaire de Koungheul, Sénégal : Information et sensibilisation sur les changements et variabilités climatiques.**

Ce projet vise à informer les communautés locales sur les conséquences des variabilités climatiques dans les activités agricoles de manière générale et à faciliter leur accès aux données et informations météorologiques nécessaires pour réussir une bonne campagne agricole. Il cherche aussi à porter à la connaissance de ces dernières, l'existence de stratégies pertinentes d'adaptation qui sont entrain d'être menées dans le département de Koungheul en vue de faciliter leur partage avec d'autres acteurs.

A l'image des autres OP du Sénégal, la tenue de l'atelier local de lancement du projet à Koungheul a été d'un apport de taille pour l'organisation porteuse. Les autorités administratives (le préfet et les 3 sous préfets du département) et locales (maire de la commune), les services techniques et les ONG ont manifesté leur engagement pour la réussite du projet. Les autorités de la localité ont recommandé aux responsables de la radio, de faire de la bonne gouvernance des fonds reçus, un crédo. A cet effet, les partenaires et le préfet du département ont émis le souhait de disposer des copies des rapports d'activités afin d'appuyer la radio à mieux gérer les ressources. Une autre recommandation de taille ressortie de cet atelier consiste à accompagner les collectivités locales du département à intégrer la dimension adaptation aux changements climatiques dans leurs plans locaux de développement.

Les jalons d'une collaboration entre la radio et la station météorologique de Koungheul sont posés pour accompagner le projet à mettre un système d'alerte précoce. D'ailleurs une première émission dont le thème porte sur le rôle de la météo dans les stratégies d'adaptation et la mise en place de ce système d'alerte précoce est réalisée. Au paravent, les animateurs de la radio ont été formés sur médias et changements climatiques ainsi que sur les techniques de collecte et de traitement de l'information liée à cette thématique. Une deuxième émission est aussi réalisée en partenariat avec le service départemental des Eaux et Forêts. Le thème de cette émission avait porté sur l'importance du reboisement, ses techniques et caractéristiques comme option d'adaptation aux variabilités climatiques.

➤ **Projet de la coopérative multifonctionnelle Jeka Baara, Sibiribougou, commune IV du district de Bamako Mali : Formation sur les changements climatiques, sensibilisation et vulgarisation des foyers Nyeta et des paniers autocuiseurs.**

L'objectif principal du projet est de sensibiliser et vulgariser les paniers autocuiseurs et les foyers Nyeta dans les grands centres de production et de consommation de charbon de bois. La formation des femmes de la coopérative sur la confection de paniers autocuiseurs et de foyers Nyeta, la sensibilisation et information sur le changement climatique, le reboisement sur la colline et la participation à des forums ou expositions

nationales pour la vulgarisation de ces technologies d'économies constituent les activités essentielles du projet

Les capacités des femmes de la coopérative ont été renforcées en techniques de confection du panier autocuiseur. Ainsi, durant cette première phase du projet, 62 paniers sont confectionnés. La formation de 5 artisans, partenaires de la coopérative, sur le foyer Nyeta a permis de fabriquer jusque là 25 foyers Nyeta.

Dans le cadre des activités de reboisement, 1000 pieds d'eucalyptus ont été plantés sur la colline du village avec 100% de réussite. Tous les pieds ont poussé normalement. Les femmes veulent être formées en techniques de pépinières pour ne plus acheter de plants.

Des séances de sensibilisation sur la limitation des coupes abusives de bois ont été organisées avec les femmes productrices de charbon. Elles ont même été associées au reboisement de la colline.

La participation de la coopérative à la journée internationale de la femme rurale au Mali, a été une perche pour la diffusion et le partage de l'information sur les enjeux et l'importance du FSSA auprès des autorités de ce pays. Les paniers autocuiseurs ont fait l'objet d'une présentation à la télévision nationale par le ministère de la promotion féminine.

Les paniers autocuiseurs, technologies innovantes d'économie d'énergie n'utilisent pas de bois et participent à la préservation des ressources naturelles dans un contexte de variabilités climatiques marqué entre autres par une dégradation continue de ces ressources. Ils sont cédés aux membres de la coopérative à 7500 F l'unité de 1 à 3 kg et 10 000 F pour cette même unité aux personnes non membres de la coopérative. Tandis que l'unité de 4 à 5 kg est vendue aux membres du centre JEKA BAARA à 10 000 F au même moment où elle achetée à 12 500F par des personnes qui ne sont pas de la coopérative.

Le foyer NYETA, introduit par EDF (Energie De la France), qui a visité, il ya quelques années, le centre JEKA BAARA, consomme très peu de bois. Ces foyers sont donnés aux membres de la coopérative à 7500 F l'unité et à 10 000 F pour toute personne non membre de la coopérative et désirant l'acquérir.

- **Projet de développement de la pratique des trous de semis sous forme de « zaï », conduit par le Réseau communal de développement participatif (RECODEPA), arrondissement de Baguineda, cercle de Kati, Mali**

Ce projet a pour objectif principal de récupérer et de valoriser les terres collinaires peu propices à l'agriculture sous labour à travers la pratique des trous de semis sous forme de zaï qui sont moins exigeant en matière d'eau. La formation sur la technique de production de composte et du zaï, l'aménagement de deux champs de démonstration de la technique du zaï, la réalisation d'un micro barrage pour les activités de maraîchage de contre saison en zaï

et la construction d'une case de biodiversité semencière à variétés hâtives, constituent les principales activités qui seront mise en œuvre.

Un atelier d'information et de sensibilisation a permis aux membres du RECODEPA d'être au même niveau d'information sur le Fonds.

40 personnes membres de l'organisation ont été formées sur les différentes techniques de compostage : le choix de l'emplacement du site du compostage, les différents éléments pouvant être compostés, la méthode pour alterner les couches à composter, l'arrosage, le retournement de la matière organique, la conservation du produit fini et enfin l'épandage dans les parcelles à cultiver. Leurs capacités sur les techniques du zaï manuel et mécanique sont aussi renforcées. Cependant compte tenu des problèmes d'équipement, il est impossible de pratiquer la technique du Zaï mécanique dans la zone du RECODEPA. Seule la technique du zaï manuel y est adaptée.

Ces formations ont précédé la mise en place des champs de démonstration de pastèque et de sorgho. Le rendement obtenu de la parcelle d'un ha en zaï de sorgho est de 1100kg contre en moyenne 600 kg pour les autres parcelles de sorgho d'une même superficie sans application de la technique du zaï.

Le RECODEPA n'avait aménagé de tels champs de démonstration dans le passé. La technique du zaï était pratiquée de façon très timide par quelques individus dans la zone. Ainsi, cette OP a voulu démontrer, de manière plus organisée, la rentabilité de cette pratique dans un contexte de déficit pluviométrique.

Du côté de la parcelle de pastèque, une bonne production était attendue, mais malheureusement, le passage des singes n'a laissé aucune possibilité à l'OP de récolter. Seules quelques pastèques ont été épargnées.

Le micro barrage qui doit booster la culture maraîchère dans la zone est en cours de construction.

➤ **Projet de la coopérative agricole multifonctionnelle de Timissa « Sininyesigiton » Mali : mobilisation des exploitations agricoles familiales et renforcement de leurs capacités pour une meilleure réponse aux problématiques des changements climatiques.**

Le projet contribue à faire reculer la menace de l'insécurité alimentaire sur les familles (due en grande partie aux conséquences des variabilités climatiques) à travers une prévention durable des crises alimentaires. Il vise à promouvoir l'utilisation de variétés semencières hâtives adaptées à la zone. La multiplication de semences, la formation sur la lutte contre les déprédateurs, sur les techniques d'amélioration et de maintien de la fertilité des sols, les émissions radio sur les variabilités climatiques constituent les principales activités à mener.

Les informations sur le projet ont été données par les responsables de « Sininyesigiton » lors de la rencontre préparatoire de mise en œuvre du projet. Un accent particulier a été mis sur le fait que le FSSA soutient les initiatives déjà existantes, renforce les capacités des

producteurs par rapport aux actions entreprises consécutives aux changements climatiques. Les producteurs, devant multiplier les semences, sont choisis de manière consensuelle sur la base de l'expérience en production de semences. Les autorités locales sont informées du projet. On note une forte adhésion des membres de la coopérative au projet. Certaines personnes, viennent manifester leur désir et volonté d'adhérer.

L'organisation d'un atelier de formation, a permis aux participants d'échanger sur les méthodes de lutte intégrée contre les insectes prédateurs des cultures.

Les types de variétés améliorées cultivées sont le « korobalen » pour le niébé, le CSM63E pour le sorgho, le « TOROGNO » pour le mil et la fleur 11 pour l'arachide.

5 ha d'arachide, 12 ha de mil, 16 ha de sorgho et 5,5ha de niébé ont été emblavées. Ces cultures ont mobilisé 82 producteurs de la coopérative : 20 producteurs pour assurer la multiplication de semences d'arachide (0,25 ha par producteur soit 5 ha emblavées), 24 producteurs concernés par la production de semences de mil (0,25 ha par personne soit 12 ha emblavées), 16 producteurs mobilisés pour le sorgho à raison d'1ha chacun (16 ha mis en valeur) et 22 producteurs pour le niébé à raison de 0,25 ha par producteur soit un total de 5,5ha. Les quantités de récoltes obtenues pour cette campagne se chiffrent à 1tonne 869 kg pour l'arachide (soit un rendement de 373,8kg/ha), 3 tonnes 334kg pour le mil (soit un rendement de 277,83kg/ha), 2 tonnes 81 kg de sorgho (soit un rendement de 130kg/ha) et 1 tonne 636 kg de niébé (soit un rendement de 297,45 kg/ha). Des sessions de renforcement de capacité sur les techniques de production de compost, les techniques culturales et les méthodes de lutte intégrée ont accompagné la culture de ces semences de variétés hâtives. Il importe aussi de signaler que l'information sur le Fonds et le projet de la coopérative et de manière générale sur les variabilités climatiques a été diffusée à travers la radio communautaire de la localité.

Malgré l'installation tardive des pluies qui a eu lieu vers le 20 juillet 2009, et leur arrêt précoce depuis mi septembre, les variétés hâtives cultivées ont donné des résultats moyennement satisfaisants au regard des conditions climatiques peu favorables dans lesquelles elles ont évolué cette année.

Les rendements obtenus l'année dernière pour ces mêmes variétés étaient de 457,454 kg/ha pour l'arachide, 192kg/ha pour le niébé, 290kg/ha pour le sorgho et 500kg à l'hectare pour le mil.

Dans la zone de Timissa, l'hivernage de cette année n'a duré approximativement que 50 jours avec des pauses plus ou moins longues, alors que les variétés cultivées nécessitent 90jours pour arriver à maturation. Les pluies se sont arrêtées au moment de leur épiaison. Ce qui a fait que les rendements enregistrés l'année dernière, avec une pluviométrie nettement plus abondante, pour ces mêmes types de variétés sont sensiblement plus importants que ceux de cette campagne, à l'exception du niébé. Les pluies de la campagne

passée, qui avaient couvert la période juillet-octobre, avaient permis aux cultures d'avoir un bon développement végétatif et d'arriver à maturation.

Avec le déficit pluviométrique enregistré cette année, n'eût été la production de fumure organique, les engrais, les produits phytosanitaires, les formations et l'encadrement reçus grâce à la subvention du FSSA, la coopérative n'aurait pas eu ces quantités de production.

L'établissement de la situation de référence, a été la seule activité programmée et non encore finalisée.

Les ateliers locaux de lancement des projets constituent les activités non programmées et réalisées.

En somme, ces résultats acquis, si consolidés et renforcés par la poursuite de la mise en œuvre du FSSA, pourront constituer un important levier conduisant les communautés de base à exercer le leadership dans le processus d'adaptation aux changements climatiques; puisque les conditions d'une perspective de dévolution des activités sont en train d'être réunies. Les initiatives prises par certaines OP pour discuter et échanger sur des outils méthodologiques (Cf. partie processus méthodologique) pour améliorer leurs pratiques de gestion financière et comptable, constituent quelques indices montrant que les perspectives de dévolution des activités sont sous de bons auspices et que le leadership de ces organisations rurales est entrain d'être renforcé dans le domaine de l'adaptation. Les séances de partage et de diffusion de l'information sur le Fonds à travers les ateliers locaux de lancement des initiatives et les émissions radio sous l'impulsion des OP, s'inscrivent aussi dans cette dynamique. Parallèlement, la détermination de certaines institutions techniques et de recherches à accompagner les bénéficiaires dans la mise en œuvre de leurs initiatives d'adaptation constitue dans bien des égards un bon déclic pour cette perspective de dévolution.

3.2.1 Les difficultés majeures notées au cours de ce semestre.

En ce qui concerne les projets du Mali, les difficultés résident dans l'arrivée tardive des pluies vers la fin du mois de juillet et leur arrêt précoce en mi septembre. Les bénéficiaires ont du semer 2 à 3 fois pour enfin avoir les quantités de production récoltées (voir la partie concernée dans la rubrique exécution des projets). Le premier enseignement qu'on peut tirer, est que, pour la prochaine campagne, la coopérative doit s'orienter vers d'autres institutions de recherche pour avoir des variétés de semences beaucoup plus précoces. Car il existe des variétés de 75 jours dans le pays. La direction régionale de l'agriculture, principal partenaire traditionnel de la coopérative, avait mis à sa disposition, ces variétés de semences hâtives. Parallèlement, la coopérative, grâce à la radio communautaire de Timissa, peut nouer un partenariat avec la Direction Nationale de la Météorologie(DNM) afin d'accéder aux données et informations météorologiques qui lui permettront de semer et de planter au bon moment et de réussir au mieux leurs campagnes agricoles. La participation de la DNM au comité national de pilotage du FSSA au Mali, pourra être mise à profit pour l'établissement d'un tel partenariat.

A cette difficulté qui témoigne encore de l'ampleur de l'irrégularité des pluies, s'ajoute les attaques des singes qui ont ravagé la presque totalité de la production de pastèque du champ de démonstration de l'organisation RECODEPA. Ceci aura des conséquences sur les capacités d'autofinancement du réseau, car la vente de la pastèque très prisée dans la localité, devrait améliorer ses ressources financières. Les leçons tirées par l'OP : ces champs de démonstrations qui sont contigus à la rivière du village où fréquentent ces animaux sauvages, devrait être surveillés. Malgré cette incidence, la culture de pastèque sera reconduite la prochaine campagne. Et pour contourner ce phénomène, des balles de fusils seront achetées et mises à la disposition des chasseurs locaux pour dissuader ces singes de toute attaque. C'est une alternative qui marche bien dans la zone.

S'agissant des OP encadrées par la plateforme FONGS, les principales difficultés résident dans la mise à disposition tardive de leurs fonds. Ceci est imputable aux lenteurs notées dans le transfert des fonds de la plateforme vers les bénéficiaires. En conséquence, les projets n'ont pu être démarrés que vers le début du mois de novembre, excepté l'association « les Jambaar de Nguèye Nguèye » qui a reboisé au mois d'août ses marres grâce à l'appui du service départemental des Eaux et Forêts de Bambey.

La décentralisation d'une bonne partie de la gestion du FSSA de la direction nationale vers la coordination régionale FONGS Diourbel, a beaucoup contribué à lever cet obstacle et permettre aux OP, dans cette période d'une courte durée des réaliser des activités qui ont donné les résultats constatés.

Au Burkina, seule l'Union DAWLA de Barkounba a réalisé ses activités programmées sans difficultés majeures, alors que l'Union Départementale des Professionnels Agricoles de ZIOU (UDPA ZIOU) n'avait pas pu continuer la mise sur orbite de ses activités du fait d'un manque, à cette période, de semences améliorées de maïs. Toutefois, les partenaires qui l'accompagnent lui ont promis de mettre à sa disposition, pour la prochaine campagne, des semences de maïs de variétés SR21 et MANSOGO.

IV - Réalisation et gestion du projet

Les activités subventionnées dans le cadre du projet et concernées par la période visée par le rapport sont décrites dans la section niveau de réalisation des activités.

Il n'y a pas eu de changement d'activités au cours de la période concernée par le rapport. Le prochain semestre sera mis à profit pour réaliser les activités suivantes:

- Suivi et coordination de la mise en œuvre des projets (expérimentation conjointe) ;
- finalisation de la situation de référence ;
- la mise en place du système de suivi évaluation ;
- réunion des comités de suivi ;
- ateliers de formations inter projets ;

- ateliers de formation spécifiques à la demande des projets
- réunions d'animation et de capitalisation
- visite d'échanges, réseautages, communication
- La mise à disposition des projets d'appareils photos numériques
- Capitalisation au niveau national
- L'élaboration du document régionale de capitalisation et de plaidoyer en vue du scaling-up
- L'élaboration du troisième numéro du FSSA Info

En plus de ces activités qui sont d'ailleurs à continuer, celles suivantes sont aussi prévues pour le reste de la durée du projet :

- Atelier national de partage des résultats et leçons ;
- Atelier régional de partage des résultats et des leçons ;
- Rencontre avec les institutions régionales et sous régionale ;
- Production d'un film sur les expériences.

V - Résultats du projet et diffusion

Des supports méthodologiques comme les formats de rapports sont partagés entre les partenaires. Ils sont produits à partir de la synthèse des différents canevas proposés par les OP, les plateformes et les comités de pilotage. Le guide de procédures de gestion des fonds a fait aussi l'objet d'un partage et d'une diffusion à grande échelle à travers par exemple le site web de IED Afrique. Les fiches synoptiques des projets seront aussi mises en ligne dans le site.

Certaines OP ont même tenu des bilans de campagne pour le partage des premiers résultats de leurs projets. C'est le cas de la coopérative agricole multifonctionnelle de Timissa au Mali. Le CD-ROM en cours de réalisation sur l'initiative de l'association « les Jambaar de Nguèye Nguèye » au Sénégal est à inscrire dans cette dynamique de diffusion de résultats.

VI - Création de compétences

Grâce aux sessions de formations déroulées, les compétences des bénéficiaires se sont renforcées sur des aspects liés directement à la gestion des fonds, à leurs initiatives d'adaptation et au fonctionnement de leurs organisations. Les résultats mentionnés dans la

sous rubrique exécution des projets de la section IV donnent plus d'informations sur formations

VII - Incidences

Les incidences des projets, ne sont obtenus qu'après ou au cours de leur mise en œuvre avancée. Néanmoins, les premières d'étape de l'exécution des projets ont laissé apparaître les quelques incidences suivantes:

- Le renforcement des capacités techniques des organisations porteuses de projets en matière d'adaptation aux changements climatiques
- Les prémices d'une adoption par les OP, de mécanismes de gestion efficace des fonds alloués (l'application du guide de procédures de gestion des fonds en est un indicateur pertinent)
- Le leadership des OP dans la gestion des fonds destinés à appuyer leurs initiatives d'adaptation est entrain d'être renforcé.
- Le fonctionnement d'un partenariat fécond entre les OP et certains services techniques et de recherche.

VIII - Recommandations

La principale recommandation concerne les réallocations budgétaires qu'il faut faire pour assurer le financement global des projets, car le cumul de leurs budgets est nettement supérieur au montant de la ligne « expérimentation conjointe » devant les prendre en charge. Donc, à défaut d'augmenter le budget du FSSA, des réaménagements s'avèrent plus que jamais nécessaires.

IX - Annexes :

- 1. Le guide de procédures de gestion des fonds**
- 2. Les formats des rapports technique et financier**
- 3. La fiche de suivi des activités (pour les comités de suivi)**
- 4. La grille d'analyse des projets en rapport avec l'adaptation.**